

36. LE KAMPUCHEA

Contexte

Les origines de la guerre qui sévit actuellement au Kampuchea remontent à l'effondrement de l'administration coloniale française en Indochine dans les années 1950, et l'on peut aussi attribuer le conflit à l'instabilité causé par le départ des Français et, plus récemment, à la politique de génocide pratiquée de 1975 à 1978 par le régime Khmer Rouge au Cambodge, nom que le pays portait alors. Sur le terrain, la guerre a commencé avec l'invasion et l'occupation du Kampuchea par le Vietnam en décembre 1978.

L'Assemblée générale des Nations-Unies a condamné l'occupation vietnamienne en 1979; le gouvernement en exil de Khieu Samphan occupait toujours le siège du Kampuchea à l'Assemblée générale. Le nouveau gouvernement de Phnom Penh a mis en oeuvre des politiques destinées à ranimer une économie ravagée par dix années de guerre, tandis que l'armée du Vietnam lançait une campagne anti-insurrectionnelle pour éliminer les forces d'opposition. Ces dernières ont conclu une vague alliance en 1982 pour créer le Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique (GCKD), dirigé officiellement par le prince Norodom Sihanouk. Le GCKD occupe toujours le siège du Kampuchea à l'Assemblée générale.

La coalition se compose de trois groupes : le plus important réunit les éléments restants du régime Pol Pot, c'est-à-dire les Khmers Rouges, appuyés militairement par Pékin; le Front de libération nationale du peuple khmer (KPNLF) et l'Armée nationale sihanoukiste (ANS) sont des organisations non communistes soutenues par l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) et par la Chine populaire. En juillet 1985, les États-Unis ont offert une aide militaire aux deux organismes de résistance non communistes.

L'ASEAN et les pays de la péninsule indochinoise ont proposé plusieurs formules pour mettre fin au conflit. Le gouvernement du Kampuchea a